



# La recherche en éducation musicale: deux illustrations

Pour illustrer nos propos (voir pages précédentes), il nous semble opportun de rendre compte de deux travaux effectués à la Haute école pédagogique de Fribourg dans le domaine de l'éducation musicale. Ces deux exemples démontrent que la recherche dans ce domaine a toute sa pertinence et qu'elle peut soulever des questions importantes et communes à d'autres disciplines qui, au travers la musique, s'expriment de manière particulièrement saillante.

## Répertoire de chants à l'école primaire: liens entre culture et répertoire<sup>1</sup>

La première recherche s'intéresse à la dimension culturelle de la musique et à la perception qu'ont les enseignants de leur rôle de «passeur culturel». Evelyne Cardinaux et Jean-Claude Dumas ont interrogé une petite vingtaine d'enseignantes de différentes écoles enfantines et primaires du canton de Fribourg. Ces derniers ont répondu à plusieurs questions portant sur le choix du répertoire appris dans les classes et sur ce qui le motivait.

Les résultats permettent de faire les constatations suivantes. D'abord, tous les enseignants pensent jouer un rôle important au niveau culturel, cependant des différences marquées existent entre enseignants des petits degrés (EE à 2P) et ceux qui enseignent dans les grandes classes (4P-6P). En effet, les premiers s'avouent relativement peu préoccupés par leur rôle d'agent culturel, cependant le répertoire qu'ils transmettent est essentiellement constitué de chansons traditionnelles pour enfants (Au clair de la lune ou L'eau vive) et/ou commerciales (H. Dès par exemple). Ils choisissent les chansons davantage en fonction d'une thématique qu'en fonction de leurs goûts personnels voyant dès lors la chanson comme une composante permettant d'illustrer un dispositif d'apprentissage plus large. Les seconds, conscients de leur rôle d'agent culturel, choisissent essentiellement le répertoire de chansonniers classiques (G. Brassens, M. Fugain...) tout en se laissant guider par la méthodologie tout au moins durant les premières années d'enseignement. Leurs goûts personnels ont une grande influence et les choix effectués semblent déterminés plus par la connaissance antérieure de la chanson que par une intention d'ordre culturel qui répondrait au rôle qu'ils estiment devoir endosser. Pour eux, le chant est davantage vu comme une discipline en soi qui s'insère dans la grille horaire. Autre fait surprenant, les enseignants des écoles de cam-

pagnes choisissent plus volontiers des chansons provenant d'autres cultures, alors que leurs collègues des centres scolaires urbains, où le brassage culturel est plus important, ne le font pas par souci d'équité, préférant ne pas privilégier une ethnie au détriment d'une autre. Enfin, les critères de choix sont également liés aux compétences des enseignants. Ceux qui exercent une activité musicale sont plus attentifs aux aspects techniques et rythmiques alors que les autres s'attachent volontiers au contour mélodique ou à tel auteur en particulier. Par contre, tous s'accordent pour choisir des chansons adaptées au niveau des élèves et susceptibles de développer quelque plaisir.

*Le rapport affectif au chant et à l'écoute des élèves de 5P-6P dans le canton de Fribourg<sup>2</sup>*

La seconde recherche s'intéresse au rapport affectif que les élèves de 5P-6P des parties linguistiques du canton de Fribourg entretiennent avec le chant et l'écoute. Optant pour une démarche quantitative, Michel Piller a fait passer 130 questionnaires portant sur différentes dimensions de l'affectivité (Lafortune & St-

« Tous les enseignants pensent jouer un rôle important au niveau culturel »

## WOLFGANG AMADEUS MOZART REQUIEM

per a solistes, cor, orgue i orquestra KV 626

SIMFONIA No.40

en sol-menor KV 550

CONCERT

per a Flauta i Orquestra en re-maior KV 314

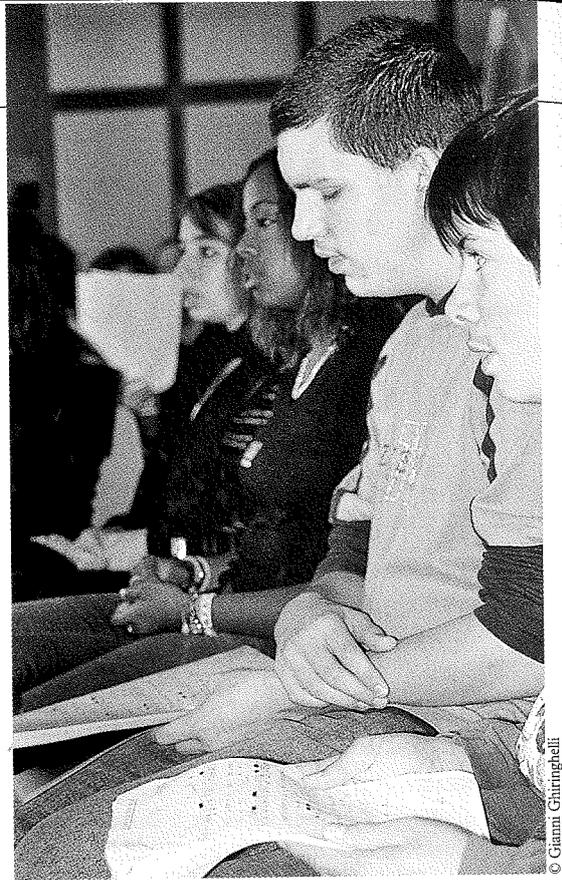
Les goûts personnels ont une grande influence dans les choix

## « Les filles ont une meilleure appréciation de leurs compétences que les garçons »

Pierre, 1996), dans des classes francophones et germanophones. Le fait d'investir les deux parties linguistiques du canton lui a permis de mettre en évidence – et de confirmer dans certains cas – des différences qu'il avait pu identifier lors de ses stages d'enseignement outre-Sarine.

En général, les élèves ont une attitude positive envers la musique. Cet a priori positif change cependant lorsqu'ils passent d'une posture passive (écouter) à la nécessité de s'engager (chanter). Dès lors, les avis se partagent nettement en fonction des compétences musicales estimées ou des représentations qui y sont liées, par exemple le fait de pouvoir s'améliorer ou d'attribuer ses aptitudes à un talent reçu. Des différences apparaissent dans la comparaison filles/garçons. Les filles ont une meilleure appréciation de leurs compétences que les garçons, elles sont plus motivées pour écouter de la musique et ont globalement une attitude plus positive face au répertoire proposé à l'école.

Enfin l'intérêt de cette recherche réside également dans la comparaison des deux parties linguistiques du canton. Le chercheur constate que les germanophones sont significativement plus motivés que les francophones pour l'écoute de la musique et pour le chant. Pour tenter d'expliquer cette différence, Michel Piller fait plusieurs hypothèses liées notamment à la dotation horaire qui n'est pas la même pour les élèves d'outre-Sarine (92 minutes de chant contre 75), à l'équipement des bâtiments scolaires (salle dévolue à



Contour mélodique ou aspects techniques et rythmiques?

la musique, instrumentarium) et à l'approche de la discipline qui serait plus «détendue et moins structurée» chez les élèves de langue allemande.

### Référence

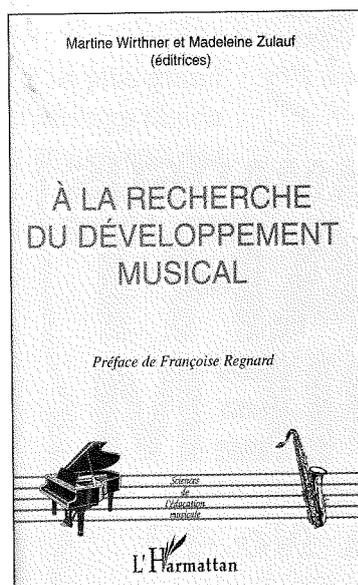
L. Lafortune & L. St-Pierre (1996). *L'affectivité et la métacognition dans la classe*. Montréal: Les Editions Logiques.

<sup>1</sup> E. Cardinaux & J.-C. Dumas (2005). *Répertoire de chants à l'école primaire. Liens entre culture et répertoire*. Travail de diplôme non publié. Fribourg: Haute école pédagogique.

<sup>2</sup> M. Piller (2005). *Le rapport affectif au chant et à l'écoute des élèves de SP-6P du canton de Fribourg*. Travail de diplôme non publié. Fribourg: Haute école pédagogique.

## L'aventure JFREM

Madeleine Zulauf



Les Journées francophones de recherche en éducation musicale (JFREM) constituent un lieu d'échanges privilégié pour les chercheurs, enseignants et formateurs de Belgique, du Canada, de France et de Suisse. Les thèmes abordés concernent l'école publique aussi bien que la formation des musiciens amateurs et professionnels. Des publications permettent d'en diffuser le contenu et de contribuer à l'essor de la recherche dans le domaine. Les premières JFREM ont eu lieu à Neuchâtel, sous l'égide de l'IRDP. Elles ont traité du développement musical de l'enfant, à la lumière des théories en la matière (1999) puis du concept de médiation (2000).

● M. Wirthner & M. Zulauf (Eds) (2002). *A la recherche du développement musical*. Paris: L'Harmattan.

Lors des éditions suivantes, à Paris, les participants ont abordé les représentations des enseignants (2001) et celles des élèves (2002).

● F. Regnard & E. Cramer (Eds) (2003). *Apprendre et enseigner la musique: représentations croisées*. Paris: L'Harmattan.

En partenariat avec l'IRDP et FMR Zulauf, la HEP Fribourg accueillait les JFREM en 2004, qui ont été consacrées aux mutations des objets d'enseignement.

● P.-F. Coen & M. Zulauf (Eds) (à paraître). *Entre savoirs modulés et savoir moduler: l'éducation musicale en question*. Paris: L'Harmattan.

Les JFREM ont à nouveau fait escale à Paris en 2005, sur le thème «Musique et Cultures», et les prochaines se dérouleront à Québec, en octobre 2006.